

# TIMGAD BEAU MILIEU

*(d'après une composition de Fayçal Salhi,  
interprétée par le Fayçal Salhi Quintet, à Besançon)*

C'est quoi  
C'est quoi ta montagne  
Rabih adieu Rabih de mon voyage  
Sans origine, dans les CD de l'étagère

Oh zut ce soir  
Ya pas  
Ya pas de rideau dans la salle  
On pourra  
pas cacher comme tout monte, le trouble et l'envie folle  
de courir par-dessus violoncelle sur la scène

1 Oud, 1, 2, 3, 4 Orages  
rouges, éclatés dans la salle de spectacle.

Beau milieu.

C'est quoi ta  
- *Yèp*

C'est quoi ta montagne ?

Ton riff me passe  
Ton riff me passe en boucle  
C'est ton riff qui me passe comme ligne droite entre oreilles.

Pied au sol je halète deux trois quatre plus deux croches ou des notes inconnues  
Ça vient d'où ?  
Ta montagne

Pour sûr Oh ce cuivre est fragile et si doux tout à coup  
C'est pour quoi faire, dis-moi ça nous vient d'où ?

C'est Timgad par le titre

Timgad, c'est bien pour une naissance ? Est-ce qu'il y a

La mer ?

- Je sais pas ça dépend, tu réponds par le Oud, tête penchée  
sur le fleuve plein d'odeurs.

230V à l'ampli, c'est beaucoup, c'est plein les oreilles  
nombre fou  
Comme  
Somme d'années : les souvenirs quand on écoute la musique.

Quel âge avons-nous tous ensemble silencieux sur nos chaises ?  
Tumulte sous les cheveux,  
impossible à dater  
en ronds d'écorce sur le tronc du bouleau.

Et quel âge a la danse dans nos jambes ?

On va tout abandonner  
Là.  
Pose la caisse claire.  
On va oublier les empreintes de nos pères  
Rabih, le grand frère On va lui dire adieu  
On va  
Tout refaire comme on veut.

On va partir sans chaussures tout petits pieds tout nus Danser comme à 2 ans  
très fort dans le sol et bien tard  
on rentrera plus jamais chez maman.

Il faudra me rejouer ton 5/7  
Celui que je préfère  
Celui où j'étais innocente

Riff et puis riff et puis riff et encore ça dévale cinq quatre neuf  
Tu peux pas retomber sur tes pattes Tu  
survoles

Alors on fait nos rêves musculaires,  
avec nos quarts de ton, hors d'haleine on franchit le fleuve d'une seule enjambée, on nage on saute on  
court de 9h du soir jusqu'à l'aube,  
on n'arrivera jamais  
on se libère.

Souvenir de désert que personne ne connaît  
on n'a que le temps  
d'une  
inspir' expir' HOP recommence

Sur le cœur tu replaces

ta

*petite anémone*

*de mer*

Frédérique COSNIER.